



FIDA
FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
Comité de l'évaluation – Trente et unième session
Rome, 2 septembre 2002

ÉVALUATION DU PROGRAMME
DE DONS D'ASSISTANCE TECHNIQUE DU FIDA
POUR LA RECHERCHE AGRICOLE

RÉSUMÉ

TABLE DES MATIÈRES

I.	INTRODUCTION	1
II.	L'ÉVALUATION	2
III.	DESCRIPTION DU PROGRAMME	2
	A. Historique et évolution	2
	B. Répartition des ressources du programme	3
IV.	CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION	4
	A. Priorités du programme	4
	B. Évolution de l'approche	5
	C. Définition des projets de recherche	5
	D. Pertinence de la recherche	6
	E. Partenariats de recherche	6
	F. Liens entre les dons et les projets financés par des prêts du FIDA	7
	G. Réalisation des objectifs de la recherche	8
	H. Impact de la recherche agricole sur la pauvreté	12
	I. Impact de la recherche agricole sur les institutions et les politiques	14
	J. Impact de la recherche agricole sur les savoirs	15
	K. Gestion du programme	15
V.	PRINCIPALES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	16
	A. Exécution globale du programme	16
	B. Conclusions sur la politique, la stratégie et les procédures du programme	17
	C. Conclusions au sujet des recherches financées	18
	D. Recommandation	20
Encadré 1	Vingt-deux ans de dons d'assistance technique pour la recherche agricole	3
Encadré 2	Évolution de l'approche entre 1979 et 2001	5
Encadré 3	Raisons de l'insuffisance des liens entre les projets financés par des dons d'assistance technique pour la recherche agricole et les projets financés par des prêts du FIDA	7
Encadré 4	Quelques leçons tirées de l'expérience en matière de résultats technologiques	11
Encadré 5	Difficultés que soulève l'évaluation de l'impact de la recherche agricole sur la pauvreté	12
Encadré 6	Impact de la recherche agricole sur la pauvreté: la lutte biologique contre la cochenille du manioc	13
Appendice	Liste des organisations bénéficiaires	1



SIGLES ET ACRONYMES

CIRA	Centre international de recherche agricole
FCT	Fiche de conseils techniques
GCRAI	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
GFAR	Forum mondial sur la recherche agronomique
NARS	Systèmes nationaux de recherche agricole
ONG	Organisation non gouvernementale
PCE	Programme de coopération élargie (FIDA/ONG)
S&E	Suivi et évaluation

ÉVALUATION DU PROGRAMME DE DONN D'ASSISTANCE TECHNIQUE DU FIDA POUR LA RECHERCHE AGRICOLE

RÉSUMÉ

I. INTRODUCTION

1. **Dans le Cadre stratégique 2002-2006 (CS) du FIDA**, l'amélioration de l'accès aux ressources naturelles productives et aux technologies est un des trois objectifs stratégiques définis pour aider les ruraux pauvres à échapper à la pauvreté. Compte tenu de l'intensité des pressions exercées sur les ressources en eau et en terre et du fait que les paysans doivent soit trouver les moyens de rétablir la fertilité de la terre, soit émigrer vers les villes:

Il est essentiel que les technologies appropriées et la recherche visent à améliorer le rendement de la terre et du travail, et par conséquent de la productivité. Comme les solutions doivent souvent être adaptées à chaque cas, il faut mettre ces techniques au point par des travaux de recherche pertinents et les valider avec les ruraux pauvres, chose encore fort rare aujourd'hui. Il importe de bien comprendre les stratégies de gestion des risques des petits paysans. Celles-ci étant rarement les mêmes pour les hommes et pour les femmes, il faut adopter une démarche différenciée pour chaque sexe (CS, pages 10 et 11).

2. Depuis sa création, le FIDA est conscient de l'importance de la recherche agricole pour la lutte contre la pauvreté rurale. Le financement de la recherche agricole au moyen de dons, dans le cadre du programme d'assistance technique du FIDA, est expressément mentionné dans les Principes et critères en matière de prêts. À l'époque, le programme défini était très large. Le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole a été lancé en 1979 pour offrir aux Centres internationaux de recherche agricole (CIRA) un appui sous forme de dons, et aider par leur intermédiaire les Systèmes nationaux de recherche agricole (NARS). Au total, entre 1979 et décembre 2001, 171,5 millions de USD ont été affectés à 199 dons. Traditionnellement, parmi les bénéficiaires des dons, on distingue deux catégories: les centres faisant partie du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) et les autres¹.

3. **Objectifs et buts du programme.** La démarche du FIDA à l'appui de la recherche agricole est définie dans un certain nombre de documents d'orientation adoptés par le Conseil d'administration entre 1979 et 1991 et dans un document interne de 1997. Dans tous ces documents, les objectifs et la portée du programme sont restés très larges, et il n'y avait pas de hiérarchisation claire. Cela a conduit à des interprétations très diverses du rôle du programme, aussi bien au sein du FIDA que chez ses partenaires. L'établissement d'un lien entre les dons d'assistance technique pour la recherche agricole et les projets appuyés par le FIDA dans le but d'accroître leur contribution à la lutte contre la pauvreté a toujours été une priorité. On a toujours insisté sur la contribution que la recherche financée par des dons devait apporter aux bases techniques du programme d'investissement du FIDA. Le but global du programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole est de contribuer à la réduction de la pauvreté rurale par les moyens ci-après. Ceux-ci peuvent être considérés comme des objectifs du programme, même s'ils n'ont jamais été énoncés clairement dans un document d'orientation:

- élaboration et adaptation de technologies appropriées et durables, dans un délai raisonnable, pour les paysans pauvres en ressources et les ruraux pauvres;
- promotion du partenariat entre le FIDA et les CIRA afin d'influencer leurs programmes de recherche dans un sens plus favorable aux pauvres;

¹ Le groupe des non-membres du GCRAI est une catégorie définie à des fins de commodité par le FIDA et n'a pas d'existence internationale officielle.



- renforcement des capacités de ces institutions et des NARS pour la recherche et la formation en faveur des pauvres;
- appui à des recherches socioéconomiques pour vérifier la pertinence et la durabilité des technologies;
- production de connaissances et d'informations sur les techniques et pratiques agricoles appropriées.

II. L'ÉVALUATION

4. Aucune évaluation complète détaillée du programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole n'a été faite depuis sa création, qui date de plus de vingt ans. Une telle évaluation a été demandée dans le cadre de la formulation d'une politique du FIDA pour l'emploi des fonds destinés à des dons. Les principaux objectifs de cette évaluation sont les suivants: i) évaluation du degré de réalisation des objectifs du programme; ii) analyse des grandes tendances d'évolution de financement de la recherche agricole et de la pertinence actuelle du programme pour la stratégie et les priorités du FIDA; iii) identification et analyse des facteurs qui ont affecté la mise en œuvre du programme et de leurs effets probables; iv) formulation de recommandations pour l'orientation future du programme et d'éléments pour l'élaboration d'une stratégie de répartition des dons.

5. **La méthode d'évaluation.** L'évaluation a été conçue comme une évaluation participative à laquelle seraient associés les organismes destinataires des dons et le personnel du FIDA. Elle s'est fondée sur une analyse de la documentation et sur des visites sur le terrain. Les méthodes employées ont été les suivantes: i) une analyse de toute la documentation relative à un échantillon de 42 programmes de dons (pour la plupart terminés), correspondant à 67 des 199 dons d'assistance technique approuvés entre 1979 et 2001 (34% du total); ii) des entretiens avec un large éventail de membres du personnel du FIDA et en particulier avec ceux qui interviennent dans le traitement et la gestion des dons d'assistance technique pour la recherche agricole; iii) une enquête auprès des organismes bénéficiaires (on a envoyé un questionnaire à 31 organismes, dont 25 (80%) ont répondu); et iv) des visites dans neuf organismes bénéficiaires en Afrique (ICRIP, CIRAF, IITA, ILRI), en Asie (IRRI), au Proche-Orient (ACSAD, ICARDA) et en Amérique latine (CIP, IICA) et dans des NARS coopérants.

III. DESCRIPTION DU PROGRAMME

A. Historique et évolution

6. Durant les premières années, les recherches financées par le programme concernaient essentiellement les produits et surtout les cultures vivrières. À cette époque, le FIDA a appuyé les centres faisant partie du GCRAI² afin d'adapter les techniques ainsi mises au point aux besoins des petits paysans pauvres en ressources et d'orienter le programme de recherche du GCRAI vers les

² Le GCRAI a été créé en 1971 par la communauté internationale pour promouvoir la mise en place d'un réseau mondial de recherche agricole financé par des donateurs. Actuellement, ce réseau est financé par le FIDA, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque mondiale. Au départ, il ne comptait que quelques centres internationaux, mais aujourd'hui il compte 58 membres publics et privés, qui soutiennent un réseau de 16 centres internationaux de recherche agricole spécialisés. La mission de ce réseau (définie en 2001) est de parvenir à une sécurité alimentaire durable et de réduire la pauvreté dans les pays en développement au moyen d'activités de recherches scientifiques et d'activités connexes dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche, des politiques et de l'environnement. Afin de maximiser l'efficacité de ces efforts mondiaux de recherche, à la fin de 2001, le GCRAI a lancé des programmes "défi mondial" pour appuyer des recherches susceptibles d'avoir un impact majeur sur des problèmes d'intérêt régional et/ou mondial et qui nécessitent un partenariat entre différents types d'institutions.



systèmes de production de ces paysans. Progressivement, on a accordé moins d'importance à la recherche sur les produits et davantage aux systèmes agricoles et aux questions socioéconomiques et de durabilité connexes. Avec le temps, le programme s'est de plus en plus tourné vers les utilisateurs finaux et l'on a pris conscience de l'importance de la spécificité géographique pour la recherche en faveur des pauvres, et le GCRAI a élargi l'éventail des institutions participantes.

7. Le programme lui-même est de plus en plus structuré. Une première série de lignes directrices officielles pour les dons d'assistance technique pour la recherche agricole a été définie en 1997. Le programme a été considéré comme un instrument "axé sur la recherche appliquée et adaptative visant à mettre au point des moyens novateurs et efficaces d'éliminer la pauvreté rurale"³. Ces lignes directrices et les processus internes de sélection visaient à donner au programme une orientation conforme aux axes et priorités stratégiques du FIDA et à accroître son utilité pour le portefeuille de prêts du Fonds. Au milieu de 2000, les méthodes de sélection ont été renforcées et appliquées dans le cadre d'un système de mise en concurrence fondé sur une notation par rapport à des critères précis, visant à déterminer les projets de recherche et de formation susceptibles de bénéficier de dons⁴.

B. Répartition des ressources du programme

Encadré 1. Vingt-deux ans de dons d'assistance technique pour la recherche agricole

- **Total des fonds alloués.** Entre 1979 et 2001, on a approuvé au total 199 dons d'assistance technique pour la recherche agricole d'un montant total de 171,5 millions de USD. Sur ce total, 39 projets sont en cours.
- **Importance des dons pour la recherche agricole dans le programme de dons d'assistance technique.** Entre 1979 et 2001, les dons d'assistance technique pour la recherche agricole ont représenté 37% du total des dons versés par le FIDA. Cette proportion a culminé à 71% en 1979-1983, et est tombée à 29% en 1997-2001.
- **Le montant annuel des dons versés** a varié entre 14 millions de USD en 1981 et moins de 2 millions de USD en 1992.
- **Le montant des dons d'assistance technique pour la recherche agricole** a été compris entre 150 000 USD et 4 millions de USD, le montant moyen étant de 1,35 million de USD. La plupart des projets ainsi financés sont exécutés sur trois ans.
- **Profil régional.** Presque tous les dons d'assistance technique pour la recherche agricole sont régionaux et multipays. Trois pour cent environ d'entre eux sont considérés comme mondiaux. Les activités concernant les régions Afrique et Proche-Orient et Afrique du Nord ont reçu la plus grande proportion des dons d'assistance technique (41% et 29% du total respectivement), la part de l'Asie étant de 17% en moyenne et celle de l'Amérique latine de 10%.
- **Profil institutionnel.** Des dons d'assistance technique pour la recherche agricole ont été accordés à 35 centres de recherche agricole internationale, dont 16 font partie du GCRAI et 19 n'en font pas partie. Les centres membres du GCRAI ont reçu 62% du total des dons.
- **Répartition des fonds.** L'essentiel des fonds versés dans le cadre du programme a été affecté à un nombre restreint de centres, tant parmi les membres du GCRAI (38% des centres ont reçu 71% des fonds) que parmi les centres qui n'en font pas partie (32% des centres ont reçu 82% des fonds).

³ Guidelines for Agricultural Research and Training TAGs, Département gestion des programmes (PD), décembre 1997 (document interne), p. 1.

⁴ Les principaux critères sont les suivants: a) le projet doit viser à répondre à des problèmes et à offrir des possibilités qui intéressent avant tout les ruraux pauvres; b) il doit concerner des questions et préoccupations pertinentes pour les stratégies régionales et les portefeuilles de prêts actuel et futur du FIDA; c) la ou les institutions candidates doivent avoir une compétence et des atouts spécifiques pour les activités proposées; et d) l'approche technique doit être réaliste et doit pouvoir apporter à moyen terme des avantages aux ruraux pauvres.



- L'IITA et l'ICARDA, deux centres membres du GCRAI, sont ceux qui ont reçu le plus grand nombre de dons et le montant le plus élevé (25 et 21 dons respectivement et au total 35% des dons versés à des centres membres du GCRAI). Parmi les centres non-membres du GCRAI, ceux qui ont reçu le plus de dons sont l'ICIPE et l'ACSAD (16 et 14 dons respectivement, et au total 44% des fonds versés à des centres non-membres du GCRAI).
- **Distribution sectorielle.** Les dons d'assistance technique pour la recherche agricole ont été versés en priorité pour des recherches sur les cultures et des systèmes de culture (48%). Cette proportion a diminué ces dernières années, tandis qu'augmentait la proportion des recherches sur l'élevage, la gestion des ressources naturelles et la lutte contre les ravageurs. Sur la période 1997-2001, les recherches sur les cultures, l'élevage et la gestion des ressources naturelles ont absorbé respectivement 30%, 19% et 15% des fonds affectés à la recherche agricole.
- **Nature des recherches financées**⁵. Il y a eu une certaine évolution: au début, on donnait la priorité à la recherche appliquée et, secondairement, à la recherche stratégique; et peu à peu, on en est venu à accorder davantage de fonds pour la recherche adaptative et la validation des technologies.
- **Gestion.** La Division consultative technique a géré la plupart des dons d'assistance technique pour la recherche agricole (87%). Autrefois, elle était seule responsable de la gestion du programme. Depuis avril 1997, on a mis en place un système décentralisé dans le cadre duquel les divisions régionales participent à la gestion des dons d'assistance technique et toutes les divisions sont mises en concurrence pour la répartition des fonds. En décembre 2001, les divisions régionales géraient 16 dons sur les 39 en cours mais la Division consultative technique continue d'assurer la coordination.
- **Échelonnement.** La moitié environ des projets de recherche financés l'ont été au moyen de dons distribués en plusieurs étapes liées entre elles.

IV. CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION

A. Priorités du programme

8. L'évaluation a montré qu'il y avait de grandes divergences d'opinions en ce qui concerne les priorités du programme en matière de recherche. On a constaté de telles divergences non seulement parmi les instituts destinataires des dons, mais aussi au FIDA. Actuellement, il y a apparemment une coexistence de différents types de priorités: priorités techniques et méthodologiques, création d'institutions et, dans une moindre mesure, étude des politiques. Il n'y a toujours pas de cadre stratégique définissant clairement les priorités. La présélection des demandes de dons d'assistance technique semble se faire au cas par cas, la chance et des facteurs personnels jouant toujours un rôle. À l'évidence, certains dons répondent à des demandes tandis que d'autres sont des initiatives du FIDA. Il y a souvent un dialogue entre l'institution concernée et le FIDA, et une recherche de convergence entre son programme de recherche et celui du FIDA. Au sein du FIDA, il y a des différences manifestes entre les divisions régionales en ce qui concerne les priorités de la recherche et de la technologie agricoles, qui coïncident à des degrés divers avec les critères de sélection actuels⁶. Au niveau des destinataires, les CIRA soutiennent qu'en général, la définition des priorités s'est faite en consultation avec les agriculteurs, et sur la base d'études diagnostiques conduites par des équipes multidisciplinaires, mais cela ne transparait que rarement dans les rapports.

⁵ On distingue quatre types de recherche: *la recherche stratégique* – recherche d'une solution à des problèmes spécifiques; *la recherche appliquée* – application des connaissances scientifiques pour résoudre un problème concret; *la recherche adaptative* – mise au point de paquets technologiques offrant des solutions à des problèmes concrets grâce à la recherche appliquée; *la validation technologique* – essais en exploitation pour vérifier l'adaptation des paquets technologiques à des situations et à des environnements particuliers.

⁶ Au moment de la rédaction du présent rapport, nous avons pu analyser la stratégie de recherche de deux divisions régionales: Afrique de l'Ouest et du Centre, et Proche-Orient et Afrique du Nord.

B. Évolution de l'approche

9. L'évolution de l'approche du programme entre 1979 et nos jours est positive. Le choix des dons approuvés montre qu'on se préoccupe de plus en plus de la lutte contre la pauvreté, de la viabilité environnementale et des principaux systèmes de production des régions arides et semi-arides du monde. Cette évolution a été progressive et les lignes directrices de 1997 l'ont entérinée, sans introduire de nouveautés majeures.

Encadré 2. Évolution de l'approche entre 1979 et 2001

- **Priorité accrue aux technologies adaptées aux besoins des paysans pauvres**, compte tenu des contraintes liées au manque de ressources, de leur expérience et de leurs préférences, afin d'améliorer les chances d'adoption.
- **Adoption d'une approche plus systémique, en particulier pour les recherches sur les cultures, au lieu d'une approche axée uniquement sur les produits.**
- **Importance croissante de la validation et de la diffusion de la technologie.** Certains nouveaux dons d'assistance technique financent la validation de stratégies de diffusion et l'élaboration de documents de vulgarisation.
- **Association des agriculteurs au processus de recherche.** La recherche participative est de plus en plus fréquente dans les activités d'aval et on tient compte de ses résultats. Toutefois, il serait possible d'associer encore davantage les agriculteurs et les organisations communautaires à la définition des priorités de la recherche.
- **Développement des approches multidisciplinaires et multi-institutionnelles.** Les nouveaux projets financés par les dons d'assistance technique intègrent mieux la recherche sociale dans les composantes techniques et font appel à un éventail plus large de partenaires institutionnels. L'analyse économique et l'étude des politiques restent des points faibles. En général, on ne fait pas d'analyse coût/utilité pour comparer différents projets de recherche, et on ne tient pas suffisamment compte des aspects politico-institutionnels.
- **Plus grande attention à la situation des femmes.** Les nouveaux projets financés par des dons d'assistance technique paraissent mieux intégrer la problématique hommes-femmes dans les recherches concernant la production agricole et les activités de post-récolte et associent davantage les femmes aux essais participatifs en plein champ et au choix des technologies.

C. Définition des projets de recherche

10. La grande majorité des propositions de dons d'assistance technique pour la recherche agricole examinées par le Conseil d'administration sont bien formulées en termes de justification, d'objectifs, de description des principales composantes et de thème dominant. Plusieurs propositions récentes ont été établies selon le modèle du cadre logique. Les principaux défauts des propositions sont les suivants: i) ambitions excessives (trop de pays et d'objectifs); ii) absence de lien avec des activités antérieures financées par des dons d'assistance technique qui pourraient être pertinentes; iii) absence de renseignements sur les capacités de mise en œuvre, en particulier celles des partenaires nationaux; iv) absence ou insuffisance de la description des mécanismes de suivi et d'évaluation (S&E); v) absence de directives claires pour l'évaluation de l'impact. En général, les propositions de centres faisant partie du GCRAI étaient mieux formulées que celles des autres centres. Dans environ deux tiers des dons d'assistance technique examinés, nous avons constaté que des modifications assez importantes avaient été apportées à la conception du projet durant son exécution, mais que peu d'entre elles avaient une justification claire. Ces modifications paraissent avoir été motivées par certaines divergences entre le programme de recherche du FIDA et le programme institutionnel du destinataire.



D. Pertinence de la recherche

11. Les objectifs des projets financés par des dons d'assistance technique, tels qu'ils ressortent des propositions soumises au Conseil d'administration, sont pertinents par rapport aux besoins des ruraux pauvres, au programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole et aux priorités et stratégies régionales du FIDA. Dans 86% des cas, les propositions énonçaient des objectifs et des buts ayant un intérêt évident pour la lutte contre la pauvreté. Toutefois, l'utilité des *résultats* pour la lutte contre la pauvreté est beaucoup moins grande, ce qui est dû en partie aux modifications apportées aux projets durant l'exécution, mentionnées plus haut. D'après les documents analysés, il semble que seuls 60% environ des résultats technologiques obtenus soient directement utiles pour les ruraux pauvres. L'écart entre la pertinence des objectifs et celle des résultats est dû au fait qu'on n'a pas suffisamment tenu compte des moyens de subsistance et des contraintes des pauvres et ni associé les agriculteurs à la définition des priorités. Toutefois, l'évaluation a fait apparaître une amélioration sensible de cet aspect au fil des ans, grâce à l'intégration croissante de la recherche socioéconomique et au développement de la participation des agriculteurs. Les lacunes des capacités nationales de mise en œuvre peuvent aussi être une des causes du manque de pertinence des résultats.

E. Partenariats de recherche

12. Les NARS⁷, et en particulier les instituts gouvernementaux de recherche agricole, sont toujours les principaux partenaires de recherche des CIRA. L'enquête a montré que cela était plus souvent le cas pour les centres faisant partie du GCRAI que pour les autres centres (100% dans le premier groupe et 56% dans le second). Sauf dans quelques pays, ce partenariat est limité par les possibilités financières et les capacités des NARS. Ceux-ci n'ont pas beaucoup de moyens financiers pour le cofinancement de projets et manquent souvent de ressources humaines. Les CIRA ont aussi indiqué que les capacités des instituts gouvernementaux de recherche agricole étaient souvent déficientes, que leur transparence et leur comptabilité laissaient à désirer, qu'ils étaient mal équipés, qu'ils n'avaient pas de plans à long terme et qu'ils ne disposaient pas de beaucoup de spécialistes des sciences sociales. Ces carences ont gêné la recherche.

13. Les centres faisant partie du GCRAI ont établi davantage de relations de travail avec des organisations non gouvernementales (ONG) et avec des systèmes de vulgarisation que les centres qui n'en font pas partie. Globalement, les partenariats avec les ONG sont en augmentation, notamment pour ce qui est de la participation des agriculteurs à la recherche en plein champ et à la diffusion de la technologie, tandis que les organisations communautaires sont peu associées à ces activités. Dans l'ensemble, les ONG sont considérées comme des partenaires efficaces. Toutefois, d'après les rapports sur les dons d'assistance technique, le partenariat avec les ONG serait moins développé que ce qui est ressorti des réponses à l'enquête. La plupart des projets de recherche essaient de collaborer avec les systèmes de vulgarisation auxquels, occasionnellement, on offre des dons et des activités de formation. Ces systèmes ont aussi collaboré à la recherche, notamment pour les essais participatifs en plein champ. Toutefois, ils manquent en général de moyens financiers et, de plus en plus, de ressources humaines, de motivation et de moyens de locomotion. Globalement, l'accent mis sur la recherche multidisciplinaire conduit à chercher de nouveaux partenaires disposant de spécialistes de la recherche socioéconomique (universités, instituts de recherche en sciences sociales et ONG). Le rôle de plus en plus important du secteur privé dans la recherche agricole appelle de nouvelles formes de partenariats préservant les intérêts des pauvres. L'évaluation a aussi montré qu'il était utile de promouvoir la coopération entre les NARS eux-mêmes dans le cadre des dons d'assistance technique multipays.

⁷ Les NARS sont l'ensemble des organisations gouvernementales et non gouvernementales participant à la recherche agricole et aux recherches connexes à l'échelon national.



14. Le FIDA a milité en faveur de la création de comités directeurs pour la supervision des dons d'assistance technique. L'enquête et les rapports montrent qu'aujourd'hui la majorité des dons d'assistance technique sont pilotés par de tels comités, souvent complétés par des ateliers⁸. Les centres membres du GCRAI paraissent être tous d'accord sur l'utilité des comités directeurs pour l'examen, la coordination de la planification, le suivi, la transparence et l'appropriation des activités. Le FIDA fait presque toujours partie des comités directeurs qui pilotent des recherches qu'il appuie, en association avec d'autres partenaires d'exécution. Globalement, ce mécanisme fonctionne bien pour la coordination et la gestion sur le terrain des projets financés par des dons d'assistance technique pour la recherche agricole.

F. Liens entre les dons et les projets financés par des prêts du FIDA

15. L'établissement de liens entre les recherches bénéficiant de dons et les projets financés par des prêts, en vue d'accroître l'utilité de ces derniers, a toujours joué un rôle central dans le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole. Les projets financés par des prêts du FIDA étaient censés employer des technologies mises au point par les projets de recherche agricole pour mieux lutter contre la pauvreté rurale. L'évaluation a montré que l'établissement de tels liens directs était plus fréquent dans le cas de la recherche participative en aval, qui produit des technologies appropriées pour la lutte contre la pauvreté présentant des avantages et un intérêt évidents pour les agriculteurs. En général, il faut plus de temps pour mettre en pratique les résultats de la recherche à long terme et leur apport n'est qu'indirect. Certains CIRA qui ont répondu à l'enquête donnaient à la notion de liens un sens beaucoup plus large, incluant des activités qui prépareraient le terrain en vue de l'établissement de tels liens (par exemple, essai en plein champ de technologies dans une zone visée par un projet du FIDA ou participation de membres du personnel du CIRA à une mission de formulation de projet du FIDA).

16. Dans pas moins de 78% des propositions de dons d'assistance technique pour la recherche agricole présentées au Conseil d'administration, les auteurs mentionnent certains projets financés par des dons du FIDA qui pourraient employer les résultats de la recherche. Les auteurs du projet escomptent l'établissement de liens en amont, en aval et en parallèle. Toutefois, les liens avec les prêts du FIDA étaient très rarement mentionnés dans les propositions initiales des CIRA. Dans quelques cas, des mémorandums d'accord décrivant plus en détail ces liens ont été annexés aux propositions soumises au Conseil.

17. Toutefois, la proportion de projets financés par des dons qui ont vraiment établi des liens avec les prêts était beaucoup plus faible. Parmi les projets pour lesquels on prévoyait la création de tels liens, ces liens n'ont été confirmés que dans 46% des cas, même avec une acceptation très large du mot "liens" (en fait, on peut considérer que 36% seulement des dons d'assistance technique examinés ont réellement créé des liens efficaces). Lorsque les projets comportaient plusieurs étapes, les liens étaient rarement établis durant la première étape. Les rapports sur les recherches, y compris ceux établis par les superviseurs, traitaient rarement de cette question.

Encadré 3. Raisons de l'insuffisance des liens entre les projets financés par des dons d'assistance technique pour la recherche agricole et les projets financés par des prêts du FIDA

- Les priorités des recherches financées par les dons et des projets financés par les prêts ne sont pas définies conjointement;
- Ces deux types d'interventions ne sont pas synchronisés, ce qui est souvent dû au retard du démarrage des recherches financées par des dons;

⁸ Toutefois, les projets mis en œuvre par des centres ne faisant pas partie du GCRAI sont moins fréquemment pilotés par des comités directeurs (56% contre 93% pour les projets exécutés par des membres du GCRAI).



- Les agroécosystèmes et les zones géographiques visés par les dons et les prêts ne coïncident que rarement;
- Il n'y a pas assez d'échanges d'informations entre le FIDA et les CIRA au sujet des besoins technologiques des projets financés par des prêts du FIDA, qu'ils soient en cours d'exécution ou en attente;
- Le personnel des divisions régionales du FIDA connaît mal les résultats technologiques des recherches financées par des dons d'assistance technique et leur utilité potentielle pour ses projets;
- Les recherches financées par des dons ne produisent guère de résultats directement utilisables à plus grande échelle dans le cadre de projets financés par des prêts;
- Les CIRA s'attendent à ce que les projets financés par des prêts prennent en charge le coût d'une éventuelle collaboration;
- Il est difficile de savoir quels sont les contraintes et les besoins technologiques des projets financés par des prêts dans une zone géographique donnée auxquels il serait possible de répondre au moyen d'un projet de recherche agricole financé par un don d'assistance technique;
- La justification et l'efficacité potentielle des liens entre la recherche et les projets financés par des prêts sont mal comprises; et
- Les cycles et les modalités d'élaboration et d'approbation des projets financés par des dons et des projets financés par des prêts ne tiennent pas compte de l'importance de ces liens et n'incitent pas à les promouvoir.

G. Réalisation des objectifs de la recherche

a) Aperçu des réalisations et des contraintes

18. **Réalisations.** Conformément aux objectifs du programme, les résultats de la recherche agricole financée par des dons d'assistance technique ne sont pas uniquement technologiques. Néanmoins, la plupart des projets analysés énonçaient leurs objectifs en termes de mise au point de technologies. L'évaluation a montré que le degré de réalisation des objectifs était moins satisfaisant que la conception ou la pertinence des projets. On a constaté que 60% environ des projets ont atteint *la plupart ou une grande partie* de leurs objectifs, qu'un tiers environ ont atteint quelques-uns de leurs objectifs et que 10% n'ont pas produit grand chose. Les projets financés par des dons d'assistance technique et exécutés par des instituts membres du GCRAI ont dans l'ensemble des résultats beaucoup plus satisfaisants que les autres projets⁹. Il n'y a pas de différences significatives entre les régions. Certains CIRA paraissent moins efficaces que d'autres mais il est impossible de porter une appréciation générale sur l'efficacité des institutions en se fondant sur l'échantillon, qui ne comprend pas tous les projets financés par des dons d'assistance technique et exécutés par des CIRA. Dans quelques cas, on a constaté d'importantes différences de résultats entre différents projets exécutés par un même institut.

19. **Délais de la recherche et autres contraintes.** Dès le départ, le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole a insisté sur la nécessité d'obtenir des résultats à court ou à moyen terme. Dans les faits, cela n'a pas toujours été le cas. Au début, les dons décaissés en plusieurs étapes étaient plus fréquents et le FIDA appuyait plusieurs programmes de recherche à long terme. Même plus tard, il a été fréquent que le projet de recherche ne fournisse pas de résultats à court terme (dans un délai de trois ans), si bien qu'il a fallu renouveler les dons d'assistance technique. Il y a à cela plusieurs raisons. La recherche agricole est forcément un processus de longue haleine. De plus, les systèmes de production des petits paysans dans des environnements défavorables, par exemple dans les zones non irriguées d'Asie, d'Afrique et de la région Proche-Orient et Afrique du Nord, sont complexes et difficiles à gérer. Les projets concernant l'élevage et l'agroforesterie, et certains autres types de recherche appuyés par le programme doivent s'étendre sur une période plus longue en raison

⁹ Cela peut parfois être une impression due à des différences dans la qualité des rapports.



du cycle de vie des espèces étudiées. En outre, lorsque les NARS sont déficients, il faut commencer par consacrer un certain temps à renforcer leurs capacités. La recherche participative prend, elle aussi, plus de temps, mais elle est indispensable si l'on veut obtenir des résultats appropriés. En raison de ces différents facteurs, la recherche de technologies de production durable sur les plans technique, environnemental, social et économique est une activité de longue haleine.

20. Nonobstant les arguments ci-dessus, il s'est révélé possible d'obtenir des résultats dans un délai assez bref lorsque les projets complétaient un programme de recherche en cours et s'appuyaient sur les résultats de recherches antérieures. Il convient donc de choisir soigneusement à quel moment, dans la vie d'un programme de recherche, le FIDA choisira d'appuyer des projets par des dons d'assistance technique, en donnant la préférence aux dernières étapes et en particulier à l'étape de la validation des technologies. Toutefois, si l'on se fixe un horizon aussi rapproché, on risque de limiter les possibilités d'innovation et la pertinence des recherches. Il faut donc faire un arbitrage entre des projets à court terme conçus pour produire des résultats immédiatement utilisables et des recherches à plus long terme. Les méthodes de recherche ont été plus adaptées à l'obtention de résultats à court terme ces dernières années, ce qui est dû au fait que le FIDA appuie de plus en plus des activités d'aval. Les autres contraintes qui empêchent les dons d'assistance technique d'atteindre tous leurs objectifs sont les suivantes: i) objectifs technologiques trop ambitieux au stade de l'élaboration du projet; ii) insuffisance des capacités (notamment dans les NARS); iii) insuffisance du financement (par exemple, lorsqu'on n'a pas obtenu de cofinancement ou qu'on a sous-estimé les coûts ou mal réparti les ressources); iv) facteurs climatiques qui ont retardé les essais de validation; v) difficultés d'établir des partenariats avec les ONG et les organisations communautaires ou des liens avec les systèmes de vulgarisation.

b) Résultats technologiques des différents types de recherche

21. **Recherche à court et à moyen terme sur des productions végétales bien établies.** Une grande partie des recherches sur les cultures financées par le programme de dons d'assistance technique a consisté en projets à court ou moyen terme, s'appuyant sur des résultats et des recherches antérieures concernant des productions végétales établies, notamment le riz, le blé, le maïs et les légumineuses. Il est fréquent que, dans le cadre de tels projets, on emploie des variétés nouvelles et améliorées pour mettre au point et affiner des paquets technologiques et des pratiques très géospécifiques. Parfois, cette recherche s'est appuyée sur les connaissances et les technologies autochtones plutôt que sur la recherche scientifique ou sur les deux. En général, cela a débouché sur de modestes améliorations des pratiques traditionnelles de cultures et d'élevage (modification de la date des semailles, espacement, lutte intégrée contre les ravageurs), mais qui peuvent être adoptées facilement et améliorer sensiblement la productivité des cultures de subsistance des petits exploitants.

22. **Recherche à long terme sur des productions végétales établies.** Le programme a aussi financé des recherches à long terme (en plusieurs étapes ou sur plusieurs années) sur des productions végétales établies, par exemple la riziculture non irriguée (IRRI et ADRAO) ou la culture de fèves (ICARDA). Dans ce dernier cas (Don d'assistance technique 1 - ICARDA), les deux premières étapes de la recherche ont permis d'obtenir de nouvelles variétés et de mettre au point certaines technologies (lutte contre les adventices, utilisation d'engrais, recherche en station sur la lutte contre les ravageurs). Par la suite, on a mis au point quelques systèmes de production intégrés par des essais en exploitation. Dans la troisième étape, on a renforcé les liens avec différents projets de développement afin d'accélérer la diffusion des résultats. Le projet "fève" de l'ICARDA (qui a été financé par le premier don d'assistance technique du FIDA) était un projet d'avant-garde de recherche multidisciplinaire et participative qui a permis d'obtenir de nombreux résultats technologiques et a eu un effet positif sur la nutrition des pauvres. Du point de vue du FIDA, son principal défaut est que les résultats technologiques demandaient trop d'intrants pour être employés par les paysans les plus pauvres.



23. **Recherche sur les cultures "négligées".** Le FIDA a pris l'initiative de mobiliser les donateurs à l'appui de la recherche sur certaines des plus importantes cultures vivrières "négligées" des pauvres, et a obtenu des résultats remarquables, notamment en Afrique. On peut citer en exemple les recherches sur la banane plantain, le bambou, le rotin et le manioc. Par exemple, la recherche sur le manioc a été appuyée depuis le début du programme de dons d'assistance technique et a donné d'importants résultats: variétés améliorées, techniques de lutte biologique très efficaces et peu coûteuses pour les deux principaux ravageurs du manioc, transfert de variétés améliorées d'Afrique en Amérique latine et élaboration d'une politique mondiale du manioc. L'impact de cette participation à long terme au programme de recherche concernant le manioc sur les ruraux pauvres a été remarquable (voir encadré 6, page 13).

24. **Recherche sur la lutte intégrée contre les ravageurs.** Depuis le début des années 90, le programme a financé plusieurs projets de mise au point de techniques de lutte intégrée en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Certains de ces projets ont fourni des résultats importants et notamment des nouvelles variétés adaptées, des techniques de lutte intégrée, des pratiques de gestion des cultures et des adaptations des méthodes des stages de formation agricole. L'échantillon des dons d'assistance technique finançant des recherches sur la lutte intégrée qui a été analysé montre qu'en moyenne il faut quatre à cinq ans de recherche avant d'obtenir des résultats. Le règlement des problèmes de production et des problèmes juridiques, ainsi que l'action collective au niveau de la communauté, peuvent prendre plus de temps et il conviendrait de prêter davantage d'attention à ces aspects dès le début des projets de lutte intégrée financés par des dons d'assistance technique.

25. **Recherche zootechnique.** Les dons d'assistance technique ont financé des recherches zootechniques dans quatre domaines importants: i) amélioration de la qualité et accroissement de la quantité des aliments pour animaux; ii) amélioration des races et reproduction; iii) lutte contre les parasites et les maladies (mise au point de méthodes de traitement, de prévention et de surveillance); iv) intégration des cultures et de l'élevage. L'essentiel des recherches sur l'alimentation des animaux a été axé sur la mise au point de stratégies d'alimentation nouvelles et peu coûteuses, sur l'amélioration de la qualité des résidus des végétaux et sur la promotion de cultures fourragères, notamment de légumineuses, en rotation¹⁰. Elles ont redonné vie à des technologies anciennes qu'on avait un peu oubliées, les adaptant aux besoins des petits paysans. Les recherches zootechniques financées par les dons d'assistance technique ont produit quelques résultats utiles alors que la recherche zootechnique dans les zones semi-arides est beaucoup plus difficile que la recherche sur les cultures. Ces difficultés sont liées au fait que le cycle de vie des animaux est plus long que celui des plantes, au rôle complexe que joue l'élevage dans la stratégie de survie des pauvres, aux liens entre l'élevage et la dégradation des ressources naturelles et au rôle spécifique des femmes rurales pauvres dans le sous-secteur de l'élevage. L'évaluation a montré que les études socioéconomiques étaient de mieux en mieux intégrées dans les récentes recherches zootechniques et que ces recherches étaient plus fermement ancrées dans les communautés locales. Cette évolution a entraîné une amélioration progressive de la qualité des résultats des recherches zootechniques financées par des dons d'assistance technique.

26. **Recherche sur les insectes commerciaux.** Depuis 1995, le FIDA aide le service d'étude des insectes commerciaux de l'ICIPE (dons d'assistance technique 308 et 491). Une partie de ces recherches se sont appuyées sur les connaissances et les pratiques traditionnelles afin d'améliorer les technologies de sériciculture et d'apiculture employées par les agriculteurs africains. C'est un des rares projets de recherche financés par un don d'assistance technique qui ait réussi à générer non seulement des technologies de production, mais aussi des technologies d'après récolte.

27. **Recherche sur les pêches.** Les dons d'assistance technique ont été affectés uniquement à l'aquaculture dans les eaux intérieures, surtout au Bangladesh. La série de projets exécutés par

¹⁰ FIDA, Assessing the Impact of the IFAD TAG Programme on Agricultural Research and Technology Transfer in the NENA Region 1980-1998 – document de travail, novembre 2001.

l'ICLARM montre qu'avec le temps on fait des progrès en ce qui concerne la compréhension de la pertinence des technologies pour la lutte contre la pauvreté et l'établissement de liens avec les projets financés par les prêts du FIDA.

28. **Recherche sur la gestion des ressources naturelles.** Les recherches dans ce secteur, qui sont extrêmement pertinentes, ont été axées sur l'obtention de résultats technologiques pour la gestion de l'eau et du sol et l'agroforesterie, principalement dans les pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest. Les résultats obtenus sont notamment des technologies, stratégies et politiques pour la conservation de l'eau et pour la gestion et la remise en état des pâturages et des parcours. Jusqu'à présent, la recherche en agroforesterie a obtenu moins de succès en matière de résultats technologiques appropriés, ce qui est dû en partie au fait qu'il faut au minimum cinq ans pour voir les premiers résultats et qu'il faut intégrer dans l'équipe de recherche des personnes compétentes pour un travail multidisciplinaire intensif au niveau communautaire, alors que les CIRA ne disposent pas tous des compétences nécessaires. Les récents dons d'assistance technique pour la recherche sur l'agroforesterie ont tenu compte des leçons tirées de l'expérience, et les CIRA font des efforts sérieux pour élargir l'éventail de leurs partenaires de recherche et intégrer les questions socioéconomiques au niveau communautaire.

Encadré 4. Quelques leçons tirées de l'expérience en matière de résultats technologiques

Globalement, le programme a assez bien atteint ses objectifs de génération de technologies. Au début, on a fait beaucoup de recherches sur les productions végétales et les systèmes de culture et on a pu ensuite s'appuyer sur l'expérience et les connaissances acquises. La recherche zootechnique et la recherche sur la gestion des ressources naturelles sont particulièrement difficiles dans le cadre des communautés rurales pauvres, mais il y a eu des améliorations notables à cet égard dans les projets les plus récents financés par des dons d'assistance technique. Les enseignements les plus importants sont les suivants:

- Il arrive que l'institution chargée de la recherche n'ait pas les capacités nécessaires pour atteindre les objectifs et résoudre les difficultés que pose le projet de recherche. Il convient de tenir compte de ces lacunes dans l'élaboration des projets de dons d'assistance technique et de prendre des mesures pour y remédier.
- Les institutions bénéficiaires veulent souvent faire les recherches qui les intéressent, en plus de ce que souhaite le FIDA, ce qui a entraîné une réorientation de la recherche financée par certains dons d'assistance technique, ou une multiplication des objectifs.
- Il est possible d'obtenir des résultats à court et à moyen terme, comme le FIDA le souhaite, avant tout dans les recherches portant sur des cultures établies et pour lesquelles il y a des programmes en cours, à condition de trouver un bon point d'accès aux recherches de validation financées par des dons d'assistance technique.
- Il faut faire davantage de recherches à long terme visant à mettre au point des solutions novatrices dans des domaines essentiels pour les pauvres (récupération de l'eau, gestion des ressources naturelles, cultures négligées, cultures de produits alimentaires très nutritifs), et cela pourrait inclure certaines activités de recherches stratégique et appliquée, à condition qu'on puisse établir des liens avec les ruraux pauvres et avec les projets soutenus par le FIDA.
- Il faut aussi prévoir des délais plus longs lorsque la recherche implique une action collective au niveau de la communauté et est multidisciplinaire (par exemple, gestion des ressources naturelles, lutte intégrée contre les ravageurs ou recherche zootechnique).
- Le délai d'exécution de trois ans peut empêcher d'obtenir des résultats technologiques complets et les effets positifs escomptés, ce qui conduit à porter un jugement négatif sur de nombreux dons d'assistance technique.

H. Impact de la recherche agricole sur la pauvreté

29. La recherche agricole peut avoir un grand impact sur la pauvreté, mais il est difficile de le démontrer au cas par cas. Dans le cas du programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole, cela est d'autant plus difficile qu'on ne dispose pas des données nécessaires. Dans l'échantillon de projets examinés, moins d'un quart des dons d'assistance technique avaient été évalués¹¹. Les résultats de l'enquête donnent à penser qu'en fait il y a plus d'études d'impact, mais que les rapports manquent ou que l'évaluation détaillée de l'impact a été renvoyée à une date postérieure à l'achèvement du projet financé par le don d'assistance technique. Les contraintes de temps et les contraintes financières, et un certain malentendu en ce qui concerne la nature des évaluations souhaitées par le FIDA, expliquent en partie cette situation insatisfaisante. On a employé deux grandes méthodes pour l'évaluation de l'impact des dons d'assistance technique: études sur l'adoption des technologies et études d'impact économique (mesure du rendement économique de la recherche). Rares sont les dons d'assistance technique pour lesquels on a pu aller plus loin et estimer l'impact de la recherche sur la pauvreté rurale.

30. Les données disponibles confirment qu'il est difficile d'attribuer l'impact sur la pauvreté à la recherche agricole et que cela suppose un certain nombre de postulats. L'impact est souvent indirect, par le biais des effets de la recherche sur la productivité agricole et des effets des gains de productivité sur différents autres paramètres microéconomiques, sectoriels ou macroéconomiques. Les difficultés sont les suivantes:

Encadré 5. Difficultés que soulève l'évaluation de l'impact de la recherche agricole sur la pauvreté

- Le lien entre l'amélioration des technologies, l'accroissement de la productivité et la réduction de la pauvreté est complexe et dépend de nombreuses conditions, la recherche agricole n'étant qu'un facteur parmi d'autres.
- Il ne faut pas partir du principe que l'adoption d'une technologie implique automatiquement un avantage, en particulier dans le cas des pauvres. Les études montrent que les paysans les plus pauvres n'ont souvent pas les ressources productives nécessaires pour employer au mieux les nouvelles technologies, même s'ils les adoptent.
- Le fait que les pauvres recourent à plusieurs activités pour assurer leur subsistance rend encore plus difficile l'établissement d'un lien de cause à effet entre la recherche et la réduction de la pauvreté. L'amélioration d'un aspect, comme la production sur les terres qui appartiennent aux pauvres, si elle s'accompagne de la nécessité d'investir davantage de temps ou si elle entre en conflit avec d'autres occupations, peut entraîner une détérioration ailleurs, par exemple une baisse du revenu salarial.
- Il peut y avoir une érosion progressive et même des retours en arrière en raison de modifications apportées aux pratiques adoptées, d'une perte d'efficacité de la technologie, d'une captation par les paysans les mieux lotis, ou de facteurs liés aux marchés.
- L'attribution est particulièrement difficile à démontrer dans le cas des contributions très modestes.

31. Afin de compenser le manque de données, on a adopté pour l'évaluation de l'impact potentiel sur la pauvreté une méthode fondée sur les "produits appropriés et les mécanismes de diffusion disponibles". Selon cette méthode, un don d'assistance technique a un impact potentiel sur la pauvreté s'il répond aux quatre conditions suivantes:

- 1: des résultats technologiques utilisables ont été obtenus.
- 2: les résultats sont adaptés aux besoins des paysans pauvres en ressources.

¹¹ Certains CIRA attachent plus d'importance à l'évaluation de l'impact que d'autres. L'ICARDA a fait plus de six études d'impact concernant les dons qu'il avait reçus.

- 3: il n'y a pas d'obstacles majeurs à la diffusion.
- 4: des liens ont été établis avec un réseau de diffusion.

32. Dans l'évaluation, nous avons vérifié le degré auquel les conditions ci-dessus étaient satisfaites, les considérant comme des indicateurs indirects de la capacité de réduction de la pauvreté des projets de l'échantillon. Moins d'un tiers des dons examinés y répondaient. Toutefois, il faut interpréter ce chiffre avec prudence, car il ne s'agit que d'un indicateur de substitution. Les projets financés par des dons d'assistance technique ont plus de chance de satisfaire à la deuxième condition (technologie appropriée) si des agriculteurs ont été associés à la recherche. Néanmoins, dans un certain nombre de cas, des dons d'assistance technique pour la recherche agricole ont eu des effets positifs incontestables, notamment dans la recherche sur le manioc, les fèves, le riz, les pommes de terre, le plantain et quelques autres produits.

33. Conscient de cette pénurie de données sur l'impact et des lacunes des méthodes d'étude d'impact ces dernières années, le FIDA a mis l'accent sur l'obtention de résultats et l'évaluation de l'impact dans son appui à la recherche agricole. Il a contribué à la mise au point de méthodes d'évaluation de l'impact qui sont devenues des outils importants pour le programme spécial du GCRAI sur l'impact, par l'intermédiaire du Groupe permanent pour l'évaluation de l'impact. Le FIDA appuie cette initiative afin de mettre au point des méthodes qui permettraient de déterminer quelles sont les conditions à satisfaire pour que la recherche agricole ait un impact positif sur les pauvres et pour déterminer les meilleures méthodes à employer afin d'évaluer cet impact¹².

Encadré 6. Impact de la recherche agricole sur la pauvreté: la lutte biologique contre la cochenille du manioc (dons d'assistance technique 36 et 136-IITA)

Le projet de recherche sur la lutte biologique contre la cochenille du manioc, financée par un don d'assistance technique, est un bon exemple de recherche agricole pouvant avoir un impact sur la pauvreté. Le manioc est l'aliment de base de 200 millions d'africains, pour la plupart pauvres. Dans les années 70, un nouveau ravageur, la cochenille du manioc, a commencé à dévaster les champs de manioc dans toute l'Afrique et a menacé la sécurité alimentaire de millions de personnes. Le don IITA-36 a appuyé les recherches stratégiques et appliquées qui ont permis de trouver un ennemi naturel de la cochenille, une minuscule guêpe du Paraguay. Après une étude soigneuse, cet ennemi naturel a été distribué en Afrique dans les années 80. Le problème a donc été résolu non par l'emploi de pesticides coûteux par les pauvres mais par une solution quasi gratuite. Dans le cadre des deux étapes du don 136, on a appliqué cette solution dans tous les pays producteurs de manioc d'Afrique avec d'excellents résultats. En 1994, on avait consacré quelque 27 millions de USD à la lutte contre la cochenille du manioc. Les avantages qu'en ont retirés les paysans pauvres dont les cultures ont été sauvées sont estimés à 4,5 milliards de USD, soit plus de 160 fois le coût des mesures de lutte¹³. Selon d'autres estimations, l'investissement a été multiplié par 149.

Plusieurs facteurs ont contribué au succès de ce travail:

- détection rapide de la menace liée à ce ravageur;
- sensibilisation des gouvernements concernés à la gravité de la menace, qui a suscité un fort engagement en faveur d'un programme de lutte;

¹² Quatorze études de cas seront faites d'ici à avril 2003 et un document de synthèse de leurs résultats préliminaires est en préparation. Un de leurs aspects les plus intéressants est qu'elles vont au-delà du traitement classique de la pauvreté analysée uniquement en termes de revenu, de dépense, d'apport alimentaire ou de statut nutritionnel. Sur la base d'évaluations participatives de la pauvreté, elles examineront la vulnérabilité des pauvres face à différentes évolutions et à différents chocs, sous l'angle des moyens de subsistance durables, et prennent donc en considération un large éventail de moyens de production.

¹³ Source principale: L. D. Swindale, *Globalization of Agricultural Research: A Case Study of the Control of the Cassava Mealybug in Africa*, disponible sur www.worldbank.org.

- appui du FIDA sous forme de dons à long terme, complétés par des prêts et par des contributions d'autres donateurs;
- solides capacités institutionnelles et compétences techniques de l'IITA;
- appui technique additionnel fourni par un consortium d'institutions nationales et internationales;
- aptitude du FIDA à déceler les lacunes des capacités de recherche et à offrir des ressources financières pour les combler;
- appui efficace et financement régulier de l'IITA par le FIDA;
- faible coût de la solution pour les pauvres.

Le succès de ce programme a mobilisé beaucoup d'aides à la recherche agricole, notamment dans le domaine de la lutte biologique.

I. Impact de la recherche agricole sur les institutions et les politiques

34. Pour l'évaluation, nous avons tenu compte du rôle important que joue le FIDA dans le cadre du programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole en matière de définition des politiques et de plaidoyer. De concert avec d'autres donateurs engagés, le FIDA a milité activement en faveur d'une orientation du système du GCRAI vers les pauvres, est devenu un des membres fondateurs du Forum mondial sur la recherche agronomique (GFAR) et joue un rôle important dans le programme spécial pour l'évaluation de l'impact GCRAI (voir paragraphe 33).

35. Les enquêtes auprès des institutions et les visites ont mis en évidence la contribution du programme à la promotion de la recherche en faveur des pauvres. Les efforts du FIDA ont permis de mieux cibler les recherches liées à la pauvreté dans le cadre du programme de travail du réseau du GCRAI. En conséquence, le FIDA a été invité en 2002 à devenir un des parrains officiels du système. De plus, il a pris l'initiative de financer certains types de recherche intéressant les pauvres (comme les recherches sur les cultures négligées) et a mobilisé d'autres donateurs. À l'échelon régional ou national, un tiers environ des dons d'assistance technique de l'échantillon avaient d'importants objectifs en matière de définition des politiques ou des stratégies. Beaucoup d'entre eux ont obtenu des résultats à cet égard. Certains des projets les plus récents intègrent explicitement des activités de concertation et de plaidoyer.

36. Le plaidoyer du FIDA a joué un grand rôle dans la création du GFAR. Le FIDA était le chef de file de l'initiative mondiale qui a conduit à la création de cet organisme et il préside son groupe d'appui chargé de mobiliser la communauté internationale des donateurs autour du programme du GFAR. Le GFAR vise à faciliter l'établissement de partenariats et d'alliances stratégiques rentables pour la recherche sur la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire et sur la conservation et la gestion de la biodiversité et des ressources naturelles. Les principaux aspects de son programme sont les suivants: recherche induite par la demande et mise en œuvre dans le cadre d'un partenariat dans lequel toutes les parties prenantes sont sur un pied d'égalité; prise en compte des priorités des agriculteurs et de l'hétérogénéité des systèmes agricoles pour l'élaboration du programme de recherche; et participation effective des destinataires (les paysans pauvres) à la conception des projets de recherche et à la diffusion de la technologie.

37. Le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole a aussi des effets positifs sur les capacités institutionnelles, du moins à court terme et en particulier au niveau des NARS. Presque tous les projets financés par des dons d'assistance technique du FIDA avaient une composante renforcement des capacités des NARS, en particulier pour ce qui est des instituts gouvernementaux de recherche agricole¹⁴. L'évaluation indique qu'au moins 50% des projets ont obtenu des effets notables à cet égard, et que la plupart des autres ont aussi obtenu des effets plus

¹⁴ Les besoins de création de capacités varient selon les régions et les pays.



modestes. Les activités de création de capacités à l'échelon national ont pris la forme de stages et d'ateliers de formation à la recherche, ou de cours très ciblés et de courte durée sur des questions techniques et méthodologiques (évaluation de l'impact, recherche participative et situation de la femme). Parfois, on a formé non seulement des chercheurs mais aussi des vulgarisateurs¹⁵.

38. Néanmoins, plusieurs des institutions qui ont répondu au questionnaire ont souligné la difficulté d'obtenir des effets sur le terrain par la formation, en raison des graves difficultés financières et du manque de ressources humaines de la grande majorité des NARS. Les causes sont diverses: forte rotation du personnel national dans certains pays (y compris le personnel formé grâce à des dons d'assistance technique) et manque d'équipements et de crédits pour la recherche sur le terrain. D'autres activités de création des capacités ont consisté à verser des bourses à des chercheurs pour des études de haut niveau ou à fournir du matériel de laboratoire ou d'autres équipements indispensables pour la recherche.

J. Impact de la recherche agricole sur les savoirs

39. L'évaluation a montré que presque tous les projets financés par des dons d'assistance technique ont produit des enseignements utiles qu'il vaudrait la peine de diffuser. Toutefois, la *diffusion* de ces enseignements, et donc leur impact sur la diffusion des savoirs, laisse encore à désirer. Souvent, les connaissances générées par les projets n'ont été transmises qu'à un petit groupe de chercheurs membres du "réseau" et n'ont pas été diffusées dans la communauté du développement, parmi les agriculteurs ou dans l'ensemble du personnel du FIDA. Depuis 1998, on a produit environ 55 fiches de conseils techniques (FCT), dont 15 à 20 sont prêtes pour affichage sur le sous-site des dons d'assistance technique du FIDA. Les FCT sont des documents succincts et faciles à comprendre et la Division consultative technique prend des mesures pour en accroître le nombre et en améliorer la qualité. Les autres méthodes employées pour diffuser les résultats des projets financés par les dons d'assistance technique sont les revues scientifiques, les conférences, les manuels, les divers réseaux¹⁶ et les centres d'information des CIRA.

K. Gestion du programme

40. La gestion du programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole s'est beaucoup améliorée ces dernières années. Au début, ce programme était entièrement géré par la Division consultative technique. Ces dernières années, on a décentralisé la sélection des projets, avec une participation limitée des divisions régionales. Plus récemment, on a fait un effort délibéré pour associer le personnel des divisions régionales à la sélection et à la gestion des dons d'assistance technique, afin que les recherches financées soient conformes aux stratégies régionales et aux priorités de la recherche dans la région, et pour renforcer les liens avec les projets financés par des prêts du FIDA¹⁷. On a pris les mesures suivantes: i) élaboration des lignes directrices du Département gestion des programmes pour les dons d'assistance technique pour la recherche agricole, qui sont appliquées depuis 1998 et ont introduit notamment la possibilité, pour les directeurs des divisions régionales, de

¹⁵ Certains de ces projets ont formé plus de 100 chercheurs (500 dans un cas).

¹⁶ Un quart environ des projets de recherche financés par l'assistance technique ont créé des réseaux de différents types, généralement des réseaux de chercheurs, et beaucoup moins souvent, des réseaux intégrant des chercheurs, des vulgarisateurs, des membres du personnel du FIDA travaillant sur les projets et, occasionnellement des représentants d'associations d'agriculteurs.

¹⁷ La Division consultative technique continue d'assurer la coordination: gestion de la filière des dons (traitement et examen de toutes les demandes de dons); rédaction des documents destinés au Conseil d'administration et exposés au Conseil; rapports intérimaires au Président adjoint, à la Division consultative technique, et communications externes au moyen du *Rapport annuel du FIDA* et de la participation à différents forums internationaux de recherche; liaison avec les autres divisions du FIDA pour les questions concernant les dons d'assistance technique; et suivi avec les responsables des dons d'assistance technique de la Division consultative technique et des divisions régionales.



proposer des activités à financer par des dons d'assistance technique; ii) nouveaux critères et procédures de sélection des projets financés par des dons d'assistance technique, qui ont été mis au point par une équipe spéciale en 2000 et ont été immédiatement appliqués; iii) création des FCT pour formuler et diffuser les enseignements tirés du programme, qui ont été très bien reçues par les CIRA et les autres partenaires; et iv) examen annuel des dons en cours, depuis 1999, qui assure des fonctions très importantes, notamment la rétro-information des destinataires des dons et les rapports au Conseil d'administration du FIDA.

41. En dépit des progrès importants ainsi accomplis, il reste encore des possibilités d'accroître l'efficacité. Globalement, les CIRA ont félicité le FIDA pour la manière dont il a géré les dons d'assistance technique et pour le professionnalisme de son personnel. Tout en reconnaissant les améliorations apportées par le FIDA au fil des ans, les membres du personnel des CIRA et du FIDA lui-même ont indiqué qu'on pourrait apporter des améliorations dans les domaines suivants: i) rationalisation et systématisation du processus d'approbation afin d'en accroître l'efficacité; ii) définition de lignes directrices plus complètes pour les rapports intérimaires et les rapports d'achèvement, avec une présentation uniforme et des indications au sujet de la nature des évaluations attendues; iii) accélération du décaissement; et iv) mise en œuvre de moyens concrets pour améliorer les liens entre les recherches financées par des dons d'assistance technique et les projets d'investissement du FIDA. La supervision des recherches financées par les dons d'assistance technique est toujours très variable, aussi bien en fréquence qu'en qualité. Cela est dû essentiellement à l'insuffisance des crédits. Une des solutions que l'on a employée dans le cas de plusieurs dons a consisté à intégrer dans les dons des ressources affectées à la supervision, mais cette pratique suscite des divergences d'opinion.

V. PRINCIPALES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

A. Exécution globale du programme

42. Le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole fonctionne depuis plus de 20 ans. Durant ces deux décennies, le FIDA a activement milité en faveur d'une réorientation des priorités du GCRAI vers des recherches plus axées sur la pauvreté, a pris l'initiative d'explorer de nouveaux domaines de recherche et a continué de plaider en faveur des pauvres dans le cadre de plusieurs forums internationaux liés à la recherche agricole. Plusieurs des recherches financées par le programme ont donné des résultats extrêmement satisfaisants, qui ont été largement diffusés. Il y a aussi eu des échecs, dont on a moins parlé. Toutefois, la majorité des cas se situent entre ces deux extrêmes. En général, les projets sont bien conçus et ont réalisé d'une façon assez satisfaisante les objectifs énoncés au départ. Faute de disposer d'évaluations, il n'est pas possible de décrire rigoureusement l'impact de la plupart des projets sur la pauvreté. Les effets des dons d'assistance technique sur la création de partenariats efficaces pour la recherche et le renforcement des institutions nationales de recherche paraissent très positifs, mais il est difficile de garantir qu'ils seront durables.

43. Globalement, le programme reste pertinent pour le Cadre stratégique actuel et la mission du FIDA, qui est de lutter contre la pauvreté. Progressivement, il s'est orienté vers des actions visant à donner aux ruraux pauvres accès à des technologies appropriées pour améliorer leurs moyens de subsistance et à répondre aux besoins techniques et socioéconomiques des populations vivant dans des environnements fragiles. Le recours accru à la recherche participative et à des méthodes multidisciplinaires a été utile, mais on pourrait faire davantage pour associer les paysans et les organisations communautaires à la définition des priorités de la recherche. Comme le programme s'étend de plus en plus à de nouveaux domaines de recherche, il a un peu perdu de sa cohérence. Les relations personnelles et les propositions faites par les intéressés continuent de trop influencer l'orientation du programme et le FIDA n'a pas encore défini une orientation institutionnelle cohérente et de meilleurs moyens d'établir des liens entre le programme et les projets financés par des prêts.



44. L'impact global du programme est plus clair pour ce qui est de la création de capacités institutionnelles, tant dans les CIRA que dans les NARS. Il est plus difficile de déterminer quels ont été ses effets sur la pauvreté, ce qui est dû en partie au fait qu'on a rarement réussi à établir des liens avec des projets financés par des prêts et qu'on n'a pas fait systématiquement des évaluations d'impact suffisantes. En général, on considère que l'impact sur les savoirs est beaucoup moins grand qu'il pourrait et devrait l'être, et c'est probablement le domaine dans lequel il est plus facile de faire des progrès. Les FCT vont dans la bonne direction. On pourrait aussi accroître l'efficacité du programme, notamment en ce qui concerne les procédures d'examen des propositions et les modalités d'exécution. Traditionnellement, les ressources ont été distribuées à part plus ou moins égale aux centres membres du GCRAI et aux centres non-membres, mais la répartition des dons parmi ces deux catégories d'institutions a été très inégale. On pourrait donc améliorer encore l'efficacité du programme et la cohérence de ces procédures.

B. Conclusions sur la politique, la stratégie et les procédures du programme

45. **Le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole a besoin d'une stratégie et de priorités plus claires.** On s'est beaucoup penché sur le processus d'approbation des dons, mais on a négligé la question du thème des projets de recherche. Le programme cherche à investir dans de trop nombreux domaines alors que ses ressources stagnent. De plus, des questions fondamentales, comme celles du but et des principaux objectifs du programme, des priorités de la recherche, de l'arbitrage entre recherche à long terme et recherche à court et à moyen terme, ainsi qu'entre les activités d'amont et les activités d'aval, ne sont pas encore très claires. Quelques divisions régionales ont formulé une stratégie régionale de recherche, qu'elles emploient pour orienter leur propre sélection des projets à financer par des dons d'assistance technique, mais ces stratégies ne sont pas intégrées dans une politique ou stratégie institutionnelle bien définie d'appui à la recherche agricole, et pourraient être mieux ciblées, avec une meilleure définition des priorités. Il faut avoir un débat de fond sur la politique et la stratégie pour déterminer quelles sont les priorités du FIDA en matière de recherche, compte tenu du nouveau cadre stratégique, comment on pourra établir un lien entre ces priorités et les priorités régionales du Fonds, et comment le programme pourra y répondre efficacement.

46. **Le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole doit se trouver un créneau dans l'innovation pour la lutte contre la pauvreté.** Bien que tous les documents du programme, y compris les lignes directrices de 1997, *insistent sur la nécessité de mettre au point, par des recherches appliquées et adaptatives, des moyens novateurs et efficaces d'éliminer la pauvreté rurale*, l'innovation ne figure pas parmi les principaux critères d'évaluation de demandes de dons. Le Cadre stratégique et le document récent intitulé "Évaluation de la capacité du FIDA à promouvoir des innovations reproductibles" ont souligné le rôle de catalyseur que le FIDA pourrait jouer dans l'innovation. Il faut que le programme investisse le créneau de la mise au point d'un programme de recherche axé sur l'innovation. Les domaines de recherche envisageables sont notamment les suivants: culture sans labour, récupération de l'eau, obtention de variétés de végétaux alimentaires plus nutritifs pour les pauvres, partenariats de recherche associant à la recherche agricole les nouveaux types de partenaires que sont le secteur privé et les ONG, participation plus efficace des pauvres à la définition des priorités de la recherche et à son exécution, et autres thèmes similaires pertinents pour les projets d'investissement du FIDA.

47. **Il conviendrait d'accroître la cohérence entre la répartition des ressources du programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole et le portefeuille de prêts du FIDA.** Idéalement, la répartition des ressources du programme devrait correspondre, sur le plan thématique, à l'allocation prévue des ressources apportées par le FIDA sous forme de prêts. Cela est important si l'on veut que les dons servent à faire des recherches pour répondre à des problèmes rencontrés dans le cadre des projets d'investissement et pour établir des liens entre la recherche et des projets futurs.



Actuellement, on ne fait aucune planification de ce genre. Il conviendrait de synchroniser les programmes de dons d'assistance technique et les programmes de prêts (les projets de recherche devant précéder les prêts) sur la base d'un recensement des besoins de recherche au niveau régional et dans des agroécosystèmes spécifiques et d'adapter les priorités du programme de dons d'assistance technique en conséquence.

48. **Il faut renforcer les procédures du programme.** Les procédures du programme de dons d'assistance technique ne sont pas assez efficaces. Plusieurs mesures positives prises ces dernières années ont débouché, en mai 2000, sur l'introduction des critères de sélection des projets. Ces critères ont rendu le fonctionnement du programme plus transparent et plus participatif. Toutefois, il faut encore accroître la rigueur et l'efficacité de la sélection. Il faut revoir les critères de sélection et les procédures de traitement proposées et les systématiser. Les CIRA ont demandé à avoir davantage d'indications à toutes les étapes.

49. **Il faut que les rapports répondent mieux aux préoccupations du FIDA.** Les rapports sur l'exécution des projets ne paraissent pas être rédigés de façon cohérente. De même, les rapports intérimaires, les rapports d'achèvement ou les rapports de supervision ne couvrent pas tous les mêmes thèmes et sont plus ou moins détaillés. On ne fait pas systématiquement d'études d'impact. Les problèmes rencontrés durant l'exécution des projets et les solutions proposées ne sont pas assez bien décrites, alors que ce sont parmi les éléments les plus importants de l'information communiquée par les rapports au FIDA, et qu'ils sont aussi très utiles pour les futures FCT. Globalement, on a tendance à produire soit des documents de promotion soit des thèses techniques. La question des liens avec les projets financés par des prêts du FIDA n'est généralement pas traitée.

C. Conclusions au sujet des recherches financées

50. **Les projets de recherche agricole financée par des dons d'assistance technique sont de qualité très variable.** Il existe des projets très bien conçus et exécutés et d'autres plutôt médiocres, et dans l'ensemble les centres membres du GCRAI font des propositions de meilleure qualité, exécutent mieux les projets et obtiennent un impact plus grand. Il faut prêter plus d'attention, dans les propositions de recherche, aux capacités d'exécution des CIRA et des NARS. On pourrait aussi se demander si le FIDA ne devrait pas donner la priorité aux CIRA et aux NARS qui obtiennent les meilleurs résultats et cesser progressivement d'aider ceux dont les résultats sont presque toujours décevants.

51. **Il a été difficile d'établir des liens entre les recherches agricoles financées par des dons d'assistance technique et les projets financés par des prêts du FIDA.** Selon l'évaluation, cela est le principal point faible du programme. Le manque de planification et de coordination entre les dons et les prêts, l'absence de priorités de recherche bien définies, la difficulté à définir les besoins technologiques et les retards sont les principales causes de ce problème. L'expérience a fourni quelques enseignements utiles en ce qui concerne les moyens d'améliorer ces liens. Certains dons d'assistance technique sont exemplaires. On pourrait, au stade de l'élaboration des propositions de dons d'assistance technique et du démarrage des projets, mieux préparer le terrain en vue de l'établissement de liens, notamment entre les membres du personnel du FIDA. Les responsables des projets financés par des dons pourraient jouer un rôle plus efficace à cet égard. Ils ne doivent pas se contenter de contribuer à la diffusion des résultats de la recherche financée par des dons d'assistance technique et pourraient aussi définir les situations concrètes en fonction desquelles les recherches sur les activités d'aval devraient être conçues et adaptées. Pour cela, il est essentiel d'encourager la coopération et les échanges de connaissances entre les chargés de portefeuilles de pays, les conseillers techniques de la Division consultative technique, les gestionnaires des dons et le personnel de terrain des projets. Les responsables de la supervision et de l'établissement des rapports n'ont pas prêté assez d'attention à cette question.



52. **Dans l'ensemble, le programme a évolué vers plus de multidisciplinarité, a élargi ses partenariats et a développé la recherche participative**, et cette évolution s'est accentuée ces dernières années. Cela est conforme au Cadre stratégique et aux priorités du FIDA et permet à la recherche d'avoir un plus grand impact sur la pauvreté. Les aspects sociaux sont de mieux en mieux intégrés dans les projets de recherche agricole, mais à l'avenir il faudra accorder plus de place aux questions économiques et à l'étude des politiques. Il faudra aussi faire plus de place à l'analyse coût-utilité, à l'analyse des contraintes institutionnelles initiales et à la concertation. Il est possible d'accroître la participation des agriculteurs et des organisations communautaires à la détermination des priorités de la recherche et de faire appel à eux pour mieux connaître et comprendre les pratiques et innovations traditionnelles. Les centres membres du GCRAI et quelques autres centres sont en train de se doter progressivement des capacités nécessaires.

53. **Certains projets financés par des dons d'assistance technique vont au-delà du stade de la validation des technologies pour entreprendre des activités de vulgarisation**. Si cela est à certains égards souhaitable, cette évolution soulève aussi des questions stratégiques. Au niveau du FIDA, il y a un danger de double emploi entre les activités financées par des dons d'assistance technique et celles du Programme de coopération élargie FIDA/ONG, voire celles qui sont financées par des prêts. Il faut aussi éviter de se substituer aux systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation dans certains domaines. Au niveau des CIRA, il faut se demander quelle est la valeur ajoutée et dans quelle mesure les compétences des destinataires des dons sont celles que requièrent les recherches prioritaires.

54. **Le fait de travailler à court terme peut compromettre l'utilité et l'impact de la recherche**. La très grande majorité des recherches financées l'ont été pour une durée de trois ans, même si les documents adoptés par le Conseil d'administration du FIDA permettent de financer des recherches jusqu'à cinq ans. Parfois des prolongations, le financement de phases ultérieures et des petits dons additionnels permettent de mener à terme les projets financés par des dons. Cette façon de procéder est inefficace et n'est dans l'intérêt ni des destinataires des dons ni du FIDA. Abstraction faite des contraintes dues au manque de capacités, il y a lieu de penser que les activités de recherche et en particulier les nouvelles activités orientées vers l'impact doivent être conduites sur une période plus longue que les trois ans habituels. Un plan de travail sur quatre à cinq ans permettrait d'améliorer la recherche, en particulier lorsque le cycle de vie des organismes étudiés est long ou lorsqu'il faut commencer par faire un important travail de renforcement des capacités ou de recherche sociale de base. En outre, un délai plus long permettrait de faire une évaluation réaliste de l'impact.

55. **Le programme a apporté une bonne contribution au renforcement des capacités, notamment pour ce qui est des méthodes participatives et de la recherche axée sur les pauvres au niveau national**. Toutefois, en dépit des efforts faits pour aider les NARS, il y a un certain nombre d'obstacles qui empêchent parfois d'obtenir des effets durables, tels que la précarité financière de nombreux NARS et les problèmes de rotation ou de non-remplacement du personnel. Il faut que le FIDA tienne mieux compte de ce que ces contraintes impliquent. Si la création de capacités est un des objectifs majeurs du programme, il faut prévoir des délais et des financements suffisants dans le cadre des dons d'assistance technique. Si l'obtention de résultats est l'objectif prioritaire, il faut se montrer plus sélectif dans le choix des partenaires nationaux et privilégier ceux qui disposent de capacités.

56. **On connaît trop mal l'impact des différents dons d'assistance technique ou groupes de dons d'assistance technique sur la pauvreté**. Il serait donc judicieux d'attacher plus d'importance à l'évaluation de l'impact dans le cadre des dons d'assistance technique, en définissant clairement les attentes au moment de la conception et en prévoyant le temps et les crédits nécessaires pour faire une étude d'impact.

D. Recommandation

a) Élaboration d'une politique et d'une stratégie pour l'appui du FIDA à la recherche agricole

Le programme ne peut pas s'appuyer sur une stratégie convenue pour orienter la contribution du FIDA à la recherche agricole. L'élaboration d'une telle stratégie devra d'abord s'intégrer dans le travail de la nouvelle équipe spéciale qui sera chargée de recommander une politique et une stratégie générale pour le programme de dons du FIDA, puis s'inspirer des résultats de ce travail. L'élaboration de la stratégie devra s'articuler autour des axes suivants: i) le Cadre stratégique du FIDA pour 2002-2006; ii) la nouvelle stratégie du FIDA pour les dons en général et la recherche de synergies entre les dons affectés à la recherche et les autres types de dons; iii) les résultats passés du programme et les leçons dégagées par la présente évaluation; et iv) les lacunes de la technologie et les besoins de recherche dans chaque région, tels qu'ils sont définis dans les stratégies régionales. La stratégie de recherche devra préciser les éléments suivants:

- but et objectifs généraux du programme;
- intégration dans le Cadre stratégique du FIDA;
- axes thématiques du programme, nature des recherches que le FIDA devrait ou ne devrait pas financer, notamment pour ce qui est du choix entre les activités stratégiques et les activités d'aval, et horizon temporel correspondant;
- priorités thématiques ou lacunes technologiques les plus importantes pour la période 2002-2006 (qui devront être révisées périodiquement);
- importance accordée à l'innovation;
- liens attendus entre le programme de dons d'assistance technique pour la recherche agricole et le portefeuille de prêts du FIDA;
- large participation à la définition des priorités de la recherche;
- nature et éventail des organisations que le programme devrait appuyer;
- importance relative accordée à la recherche agricole pour la mise au point des technologies, à la recherche socioéconomique et à l'étude des politiques;
- relation entre les recherches financées par des dons et les recherches financées par des prêts;
- complémentarité et articulations entre les dons d'assistance technique pour la recherche agricole et les autres types de dons accordés par le FIDA (en particulier le Programme de coopération élargie et les dons de petits montants);
- rôle que devraient jouer les agriculteurs, les organisations communautaires et les processus participatifs locaux dans la définition des priorités de la recherche et l'exécution des programmes de recherche;
- principes directeurs pour la formulation et la diffusion des connaissances issues des activités financées par des dons d'assistance technique.

b) Renforcement des liens entre la recherche financée par des dons et le programme d'investissement du FIDA

- Établir un système de planification conjointe des dons et des prêts qui renforcerait la communication entre les personnes concernées: chargés de portefeuilles de pays, responsables de la coordination des dons, responsables de l'octroi des dons et personnel d'exécution des projets financés par des prêts;
- synchroniser l'exécution des programmes et projets financés par des dons et de ceux qui sont financés par des prêts;
- définir la façon dont les projets financés par le FIDA sur le terrain devraient chercher à établir des liens avec la recherche financée par des dons;
- élaborer une stratégie de recherche agricole par division, qui viserait tant les recherches financées par des prêts que celles qui sont financées par des dons et définirait clairement les priorités;



- créer une base de données sur le programme accessible à l'ensemble de l'organisation, qui ne comprenne pas que les projets terminés ou en cours, mais aussi les demandes de dons en attente de traitement, de façon à garantir un maximum de transparence et à informer le processus de planification conjointe; et
- diffuser plus largement les résultats technologiques du programme par le biais des FCT et du site web du FIDA, ainsi que par d'autres réseaux et mécanismes de diffusion de l'information.

c) Accroissement de l'impact du programme sur la pauvreté et les institutions

- Prolonger la durée d'exécution des projets financés par des dons d'assistance technique à cinq ans, comme indiqué dans les documents directeurs, de façon à avoir assez de temps pour une évaluation préalable de la situation et une évaluation de l'impact de la recherche une fois celle-ci terminée;
- associer systématiquement les agriculteurs, les organisations communautaires et les ONG à la définition des priorités de la recherche et à l'exécution des programmes de recherche;
- accorder davantage d'attention à l'évaluation et au renforcement des capacités nationales de recherche participative;
- évaluer systématiquement l'impact de tous les dons d'assistance technique, en prévoyant des crédits pour la définition des indicateurs de résultats, et notamment pour mesurer le degré auquel les résultats de la recherche sont employés dans des projets d'investissement du FIDA; et
- déterminer quels sont les CIRA dont le travail est généralement insatisfaisant et les mesures à prendre pour y remédier.

d) Amélioration des processus et procédures internes

- Systématiser les procédures d'examen et de sélection des projets à financer par des dons afin d'accroître leur transparence, d'assurer l'égalité des chances de tous les candidats et de donner suffisamment d'importance à l'innovation;
- améliorer l'examen des propositions finales, notamment en ce qui concerne les mécanismes et capacités institutionnels, les mécanismes de S&E et le budget de la recherche;
- examiner l'impact des procédures et processus de sélection introduits en 2000 durant leur période de rodage, pour voir s'il faut les améliorer; et
- fournir aux candidats et aux bénéficiaires de dons des lignes directrices plus détaillées, prévoyant notamment des mécanismes de supervision et d'évaluation et des évaluations de l'impact des dons d'assistance technique pour la recherche agricole.

e) Réexamen des ressources nécessaires et affectation de crédits suffisants

- La réorientation du programme qui est recommandée ici devrait s'accompagner d'une réévaluation des ressources financières compte tenu des contraintes financières globales.
- Il convient aussi de réévaluer les besoins en ressources humaines, dans le but de renforcer la gestion et la coordination des programmes et les liens avec les projets financés par le FIDA et de continuer d'assurer un appui technique et un contrôle de la qualité. Cela exige une analyse détaillée de la charge de travail et du budget-temps du personnel du FIDA concerné et n'entre pas dans le cadre de la présente évaluation.
- Il convient d'allouer des ressources suffisantes à la supervision et d'examiner et mettre au point de nouvelles modalités plus efficaces.
- Le processus de décentralisation lancé en mai 2000, bien qu'il soit très judicieux, doit être réexaminé sous l'angle de ses effets sur les liens avec les projets financés par des prêts du FIDA. Au moment de l'évaluation, aucun des projets financés par de nouveaux dons d'assistance technique (depuis 2000) n'était terminé et on n'a donc pas pu les intégrer dans l'évaluation.



f) Action d'urgence pour améliorer la génération et la diffusion des connaissances

- Les FCT vont dans le bon sens mais il faudrait qu'elles soient produites plus rapidement. En outre, il faudrait les affiner pour qu'elles soient plus utiles aux institutions et projets qui envisageraient d'employer la technologie décrite.
- Il faut mettre en place un système pour enregistrer et diffuser les nombreux enseignements *non techniques* mais fort utiles tirés des projets dans des domaines tels que les partenariats institutionnels, la place des processus participatifs dans la recherche, les méthodes de suivi et d'évaluation de l'impact, et les processus de transfert et d'adoption de la technologie et la durabilité de cette adoption.

APPENDICE

LISTE DES ORGANISATIONS BÉNÉFICIAIRES

Acronyme	Nom complet	Siège du bureau principal
GCRAI		
ADRAO	Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest	Bouaké (Côte d'Ivoire)
CIAT	Centre international d'agriculture tropicale	Calí (Colombie)
CIFOR	Centre pour la recherche forestière internationale	Djakarta (Indonésie)
CIMMYT	Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé	Mexico (Mexique)
CIP	Centre international de la pomme de terre	Lima (Pérou)
CIPEA**	Centre international pour l'élevage en Afrique	Nairobi (Kenya)
CIRAF	Centre international pour la recherche en agroforesterie	Nairobi (Kenya)
ICARDA	Centre international de recherche agricole dans les zones arides	Alep (Syrie)
ICLARM*	Centre international d'aménagement des ressources bioaquatiques	Dhaka (Bangladesh)
ICRISAT	Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides	Andhra Pradesh (Inde)
IFPRI	Institut international de recherche sur les politiques alimentaires	Washington (États-Unis)
IIMI*	Institut international de gestion de l'irrigation	Colombo (Sri Lanka)
IITA	Institut international d'agriculture tropicale	Ibadan (Nigéria)
ILRI	Institut international de recherche sur le bétail	Nairobi (Kenya)
IPGRI	Institut international des ressources phytogénétiques	Rome (Italie)
IRRI	Institut international de recherches sur le riz	Los Baños (Philippines)
SIRAN	Service international de la recherche agronomique nationale	La Haye (Pays-Bas)
Non-GCRAI		
ACSAD	Centre arabe d'étude des terres arides et non irriguées	Damas (Syrie)
CARDI	Institut de recherche et de développement agricoles aux Caraïbes	Belmopan (Belize)
CATIE	Centre agronomique tropical de recherche et d'enseignement	Turrialba (Costa Rica)
CEDRAE	Centre pour l'environnement et le développement pour la Région arabe et l'Europe	Gizeh (Égypte)
CIHEAM	Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes	Bari (Italie)
CRDI	Centre de recherches pour le développement international	Ottawa (Canada)
CSTR/OUA	Commission scientifique, technique et de la recherche de l'Organisation de l'unité africaine	Ouagadougou (Burkina Faso)
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	Rome (Italie)
ICIPE	Centre international sur la physiologie et l'écologie des insectes	Nairobi (Kenya)
IFDC	Centre international de développement des engrais	Alabama (États-Unis)
IICA	Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture	San José (Costa Rica)
INBAR	Réseau international de recherche sur le bambou et le rotin	Beijing (Chine)
INFOSAMAK	Centre d'information et de conseil en commercialisation pour les produits de la pêche dans la région arabe	Bahrein
OADA	Organisation arabe pour le développement agricole	Khartoum (Soudan)
OIJ	Organisation internationale du jute	Dhaka (Bangladesh)
OLCP	Organisation de lutte contre le criquet pèlerin	Addis Ababa (Éthiopie)
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel	Vienne (Autriche)
OSS	Observatoire du Sahara et du Sahel	Tunis (Tunisie)
RADHORT	Réseau africain pour le développement de l'horticulture	Dakar (Sénégal)

* Organisations devenues membres du GCRAI depuis peu. IIMI s'est récemment rebaptisé Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI).

** Ce centre n'existe plus; il a fusionné avec l'ILRI.